



Patrick Azzurra est né à Bordeaux. Il a planté ses racines en Médoc à l'âge de huit ans. Très tôt, la lecture a bordé son chemin, un chemin semé d'ornières qu'il a dû aplanir avant d'oser prendre la plume. On ne peut pas vivre éternellement dans l'ombre, les herbes les plus folles ont besoin de lumière, et l'écriture comme toute passion illumine les rêveurs de son auréole.

Un parcours difficile avec échec scolaire à la clef, mais le destin est souvent complaisant avec les opiniâtres et la vie jalonnée de rencontres qui tirent les plus démunis vers le haut. La passion des livres lui est venue très tôt. Ils étaient là comme des bouées, un moyen de trouver du réconfort, une

porte vers la liberté.

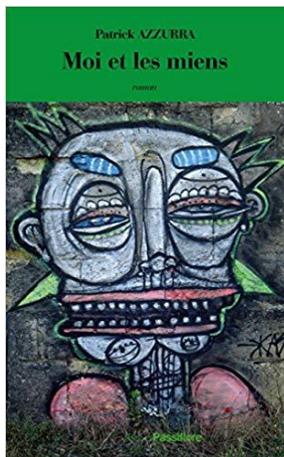
Après avoir entrepris une psychothérapie, il ose prendre la plume pour devenir un vagabond de l'âme. Il s'inspire de ses expériences et de tout ce qui passe à portée de son cœur.

Il apprécie la force et la noblesse des mots et ceux qui les mettent au service des autres.

Il affectionne les moments partagés en famille, ou avec ses amis, la nature, marcher à l'aube dans les artères bordelaises. Il est persuadé que l'on s'enrichit des différences et n'apprécie pas ceux qui ne les acceptent pas.

En 2004, à 60 ans, il a publié un premier roman du terroir, à compte d'auteur, intitulé « L'entourloupette de mer ».

« *Moi et les miens* » prix lire en Tursan 2018, éditions Passiflore



*Par superstition, je garde tout pour moi, de peur que mon projet ne se brise dans l'œuf. La poisse, j'ai déjà donné. Pour l'instant, ce n'est qu'une ébauche qui plane sans envergure, mais elle peut se vanter d'avoir décollé. La nuit, avant de m'endormir, je pense au bonheur qu'elle pourrait engendrer. Depuis le temps que je cours après !*

Faut-il céder à la fatalité ou se battre pour réaliser ses rêves ?

Daniel et Cécile, un coup de foudre qui efface les préjugés, qui ne s'embarrasse pas des sarcasmes. De cette idylle coule la rivière espérance, elle porte dans son lit le fruit de leur attachement, deux beaux enfants pour que l'amour se conjugue à quatre. Mais l'existence n'est pas un long fleuve tranquille et le malheur a beaucoup d'inspiration. Délocalisation et chômage changent radicalement le cours de leur vie. Ils quittent leur pavillon de banlieue pour un HLM sans étoiles, une descente en ville où chacun tente de s'accrocher. Passion, addiction, à chaque arbre ses branches mortes. La sélection est tranchante et n'accorde pas de pitié. Seuls les rameaux les plus vigoureux accèdent à la prospérité.